



Académie des sciences d'outre-mer

*Les recensions de l'Académie*¹

Mali, une paix à gagner : analyses et témoignages sur l'opération Serval / Olivier Hanne
éd. Lavauzelle, 2014
cote : 60.170

Ce livre dédié dès le début à la mémoire des 10 combattants morts au champ d'honneur pendant l'opération Serval, rédigé et conçu par Olivier Hanne, est d'une dramatique actualité.

Replacée dans le contexte géopolitique actuel, comme l'exprime la préface de Jean-Paul Laborde, cette opération militaire effectuée au Mali et dans l'ensemble du Sahel, n'est qu'un des tristes aspects du terrorisme qui frappe de nos jours l'Afrique, le Moyen-Orient et l'Europe. Cet ouvrage de 256 pages a été rédigé par un réseau interdisciplinaire d'universitaires et d'officiers du Centre de Recherches des Ecoles de Saint-Cyr Coëtquidan.

Huit officiers ayant participé à cette opération Serval ont contribué à la rédaction de ce livre.

Dès le départ avec bon sens les auteurs ne manquent pas de montrer en 1^{re} partie l'étonnant contraste géographique et latitudinal du Mali, grâce à une carte (p. 24) qui matérialise celui-ci en opposant, au Sud « l'espace de savanes et de steppes peuplé en majorité de noirs subsahariens » représenté en gris, et au Nord « l'espace désertique peuplé en majorité d'arabo-berbères » cartographié, lui, en blanc.

On comprend mieux alors l'esprit de ce 1^{er} chapitre (pp. 25-37) où est bien mentionnée l'histoire de « l'inversion des rapports Nord-Sud par la colonisation française », inversion qui s'est appuyée sur l'esclavage pratiqué par les islamistes du Nord parmi les populations Bambaras du Sud, populations qui fournirent plus tard massivement les fameux « tirailleurs sénégalais ». Ces pages de départ sont essentielles pour comprendre la suite et donner du sens à cette opération Serval au Mali, surtout dans la partie Nord où vivent les Touaregs ces « chevaliers bleus du désert », ces « abandonnés de Dieu... très imprégnés par leur ancienne religion chrétienne » qui « font également usage d'une prière qui a des rapports frappants avec le Notre Père » (pp. 27-28).



¹ Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).
Basé(e) sur une œuvre à www.academieoutremer.fr.



Académie des sciences d'outre-mer

Imprégnés de ces connaissances culturelles, les militaires de l'opération Serval donnent un sens à leur intervention et justifient le titre de l'ouvrage : « Mali, une paix à gagner ». Car pour pacifier un territoire, il en faut comprendre l'histoire, mais aussi l'importance des ressources minières, or, uranium et pétrole, ressources qui profitent plus aux sociétés étrangères qu'au Mali lui-même. Toute cette vaste lucidité des auteurs et du directeur de l'ouvrage renforce la pertinence de cet ouvrage et lui donne une nette dimension géopolitique.

Comme le montrent bien les pages suivantes et le chapitre consacré à l'intervention militaire décidée le 11 Janvier 2013 par le président de la République française qui s'est appuyé sur la lettre qu'il avait reçue du président malien par intérim requérant l'aide de la France.

Cette intervention militaire française s'est inscrite dans le cadre de la lutte contre le terrorisme. Elle reçut le 25 Avril suivant une réelle approbation du Conseil de Sécurité, le soutien de l'ONU et de son actuel Secrétaire Général, Mr. Ban Ki-moon.

Au Nord-Est du Mali, le massif de l'Adrar des Ifoghas est un espace très contesté par les différents pays qui, en sus du Mali, voudraient bien se l'approprier. Cela explique que de nos jours encore d'âpres combats s'y déroulent ainsi que des prises d'otages.

Et les forces terrestres et aériennes françaises ont dû tenir compte de l'ensemble de ces milieux montagneux et désertiques et des conflits qui règnent entre les populations locales.

Mais en plus l'armée française, au cours de cette intervention, a eu le mérite de bien prendre en compte l'ensemble des données civiles, qu'elles soient rurales, urbaines, sédentaires ou nomades, religieuses ou linguistiques. Pour ce faire, la France et son armée ont bénéficié de l'appui du roi du Maroc, « Commandeur des croyants », de son expérience africaine en matière de dialogue, de liens historiques et culturels.

Et cette opération Serval a déclenché un « renouveau de la coopération franco-africaine » (O. Chantreaux, pp.108-113).

Comme le montrent ensuite de très beaux clichés couleurs, l'association de l'armée malienne et de l'armée française a été très efficace.

La seconde partie de l'ouvrage est une suite de témoignages de généraux français qui montrent bien que cette intervention a sauvé le Mali de la rébellion touarègue et de la conquête djihadiste.

Plusieurs officiers ajoutent alors des témoignages concrets « en première ligne » : 21^e R.I.M.A., Légion qui « saute sur Tombouctou », combats très éprouvants dans l'Adrar des Ifoghas et dans l'Ametetaï, rôle du Génie à travers l'action du 31^e R.G.

Tout cela « au plus près du terrain » (chapitre III pp.173-189). Puis Olivier Hanne rédige une conclusion très lucide et très « géomilitaire ».



Académie des sciences d'outre-mer

Bref, au meilleur sens du terme, très géopolitique, bien loin de « l'enlèvement afghan » parce que tous les acteurs de cette opération Serval ont su tenir compte de la réalité locale, ethnique, historique, religieuse et sociale.

L'ouvrage se termine par une bibliographie remarquable et une non moins remarquable présentation des auteurs, saint-cyriens, historiens, universitaires, hauts fonctionnaires.

Ce livre honore l'armée française et le Mali où la paix a bien été « gagnée ».

Gérard Mottet